

tressaillit devant ce rapide éclair de joie, et sentant passer dans sa poitrine affaiblie un grand souffle de vie, animée de cette espérance invincible qui fait battre si violemment les coeurs et qui est capable de tout, la France acclame le nouveau généralissime que le Ciel lui envoie aux cris mille fois répétés de : A Orléans ! à Orléans ! "Saluons nous aussi ce jour glorieux où la France reconnut enfin officiellement "l'envoyée du Ciel", la mission divine de Jeanne D'Arc. La France était sauvée. Dieu n'abandonne jamais un peuple qui a foi en Lui et le jour où ce peuple humilié, écrasé se retourne vers Lui, c'est un peuple sauvé ! Saluons par-dessus tout Jeanne D'Arc ! Saluons-la tous, Mesdames et Messieurs, c'est la "fille de Dieu" qui passe et va sauver la France !

* * *

Et maintenant, suivons-la sur le champ de bataille ! Jeanne tient déjà la victoire non dans la lame de son épée, mais dans les plis de son étendard. Dieu est avec elle. "Va, fille de Dieu, je serai avec toi !" A Orléans, la résistance est désespérée ; on voit les enfants pointer le canon, les femmes monter sur les remparts, et les soldats ont des audaces sublimes... mais peu à peu les vivres s'épuisent, les courages fléchissent et les Orléanais sentent qu'il n'y a plus de salut pour eux que dans l'arrivée de la Libératrice. Au soir du 29 avril 1429, il se produisit sur les remparts un grand mouvement et des cris de joie montèrent subitement vers le Ciel. Agitez vos drapeaux humiliés, ô Orléanais, pour secouer le deuil de leurs plis ! Tirez vos épées endormies ! que vos coeurs battent à se rompre dans vos poitrines ! Regardez, regardez... à travers les bastilles anglaises, sous la gueule des canons qui se taisent, oui, c'est Elle, c'est "la fille de Dieu", c'est Jeanne qui arrive, montée sur un cheval blanc et disant à tous : "Messire Dieu m'a envoyée pour secourir la bonne ville d'Orléans !" A la vue de cette angélique apparition les Orléanais "font aussi grande liesse que s'ils eussent vu Dieu descendre parmi eux". C'était Lui, en effet, et la longue série des exploits merveilleux que Jeanne va désormais accomplir portent la marque frappante de l'intervention divine. Les Anglais eux-mêmes qui l'ont insultée à son arrivée, tremblent devant elle et "n'osent plus sortir."